

Dissertation de Culture Générale
Conception Excelia BS
Session 2024

1 – Le sujet

Le programme portait sur « la violence ». Deux sujets étaient proposés :

- une question : « Est-il naturel d'être violent ? »
- une citation : « La violence est une forme de faiblesse. »

Les deux sujets ont permis aux candidats d'investir leurs connaissances et leur réflexion sur la notion au programme.

Le sujet 2, une citation librement inspirée de Jean-Paul Sartre dans *Situations II*, a été choisi dans environ 10 % des cas. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'œuvre dont est tirée la citation pour traiter convenablement le sujet.

2 – Barème, attentes du jury

Copies corrigées : 588- Moyenne : 10,19/20 - Note mini : 0 - Note max : 20 - Écart type : 3,53

Le jury attend en premier lieu une copie soignée, tant du point de vue de la graphie que de la mise en page. Les ratures, les ajouts et le manque de lisibilité sont pénalisés. Les difficultés d'expression écrite et d'orthographe rendent en effet certaines copies illisibles. Rappelons en particulier la nécessaire vigilance à adopter face à des problèmes d'accords, pourtant faciles à rectifier par une relecture attentive.

Rappelons aussi que les copies ne doivent pas comporter de plan détaillé (numérotation des parties, titres de parties ou de sous-parties...). En revanche, il convient de distinguer typographiquement les sous-parties : une partie ne doit pas se présenter comme un bloc, il faut aller à la ligne avant chaque sous-partie. Il ne faut pas pour autant sauter de ligne entre les sous-parties. Le saut de ligne marque uniquement la séparation entre introduction et développement, entre les grandes parties, et entre le développement et la conclusion.

Une dissertation gagne à être composée de trois parties, et non de deux. Le jury accepte les plans en deux parties, mais invite les candidats à proposer autant que possible un plan en trois parties, afin de dépasser la simple dichotomie. Les plans oui / non sont à éviter.

Surtout, le jury attend une progression cohérente et rigoureuse. Il faut commencer par analyser l'énoncé, et montrer que le sens de cet énoncé ne va pas de soi. Les arguments doivent s'enchaîner logiquement, et non être juxtaposés de façon arbitraire. Le jury attend une argumentation, et non une succession d'exemples.

Il est important de mener une réflexion, de montrer comment la pensée se reprend, et de justifier l'abandon d'une thèse pour une autre, en mettant à jour des limites ou un problème.

Du point de vue de l'expression écrite, le jury valorise les copies claires, à l'expression fluide, plutôt que des propos alambiqués ou emphatiques qui ne sont pas gages de profondeur.

3 – Remarques de correction

Un bon nombre de copies manifestent une bonne préparation à l'épreuve de dissertation, comme en témoignent les connaissances mobilisées aussi bien dans le domaine de la philosophie que dans le domaine de la littérature et de l'art en général. De nombreuses copies manifestent aussi une volonté d'élaborer une problématique, c'est-à-dire de ne s'en tenir ni à une reformulation maladroite du sujet ni à une pure et simple redite du sujet. Certaines copies font preuve d'une grande pertinence, voire de finesse. Surtout, ces copies font réellement l'effort de prendre en charge le problème posé par le sujet.

Cependant, de nombreuses copies restent trop brèves (trois pages ou moins). Si la longueur d'une copie n'est pas un gage de qualité, il y a néanmoins un seuil en-deçà duquel il est impossible de proposer une analyse suffisamment approfondie. Il convient de prendre le temps de développer sa réflexion.

Certaines copies ne comportent aucune référence philosophique ou culturelle, ce qui est regrettable en fin de deuxième année. De plus, quand des références sont proposées, elles restent parfois approximatives. Rappelons que la réflexion doit s'appuyer sur des références maîtrisées, faisant l'objet d'une analyse claire et approfondie. Il n'est pas acceptable de trouver dans une copie de concours « Mikael Kiavel » pour « Machiavel », « SpinaZola » pour « Spinoza », « Henri Gérard » pour « René Girard » ou encore « Vaneguogue » pour « Van Gogh ». Certes, on pourrait penser que

ces erreurs relèvent d'une simple maladresse, mais elles trahissent surtout une méconnaissance des références, et un manque d'application.

Plusieurs copies ont obtenu la note maximale, tout en n'étant évidemment pas parfaites. Il faut donc aborder l'épreuve en gardant à l'esprit qu'une très bonne note est possible et que cette épreuve stimulante offre la possibilité de s'exprimer sur un sujet qui interroge l'humaine condition.

4 – Conseils aux futurs candidats

Le jury recommande aux candidats de ne pas apprendre par cœur des connaissances, souvent partielles, qui ne correspondront pas au sujet proposé. Il conseille au contraire de penser par soi-même, à partir des connaissances vues dans l'année.

Il convient par ailleurs d'éviter l'emphase et les commentaires du type « le très bon plan que je vais vous proposer » ou « cette partie subtile ».

Les candidats doivent maîtriser les titres des œuvres et leurs auteurs, et éviter les erreurs d'attribution. De plus, il ne faut pas se contenter de dire que tel auteur a écrit telle ou telle phrase ; le jury attend la mention précise des sources. Les candidats se contentent trop souvent d'insérer une citation (plus ou moins exacte) sans la commenter. Or, il leur incombe de développer le propos et d'expliquer en quoi cette citation alimente leur démonstration.

Enfin, de nombreuses copies se contentent de reproduire la question, sans chercher à l'explicitier. Rappelons qu'une dissertation requiert un effort – même maladroit – de problématisation du sujet proposé. Dès l'introduction, le candidat doit saisir la complexité du sujet, les tensions et contradictions dont il est porteur. Il faut donc oser affronter la difficulté et la singularité du sujet, montrer ce qu'il peut y avoir de déconcertant ou d'aporétique dans la question traitée. Cela exige de consacrer à ce questionnement suffisamment de temps dans l'introduction. Un travail sur les termes du sujet s'impose, sans pour autant en donner une définition figée. Une notion brièvement définie dans l'introduction peut être remise en question dans le développement. De plus, la copie ne doit pas juxtaposer en introduction des définitions de chacun des termes du sujet. Elle doit interroger le sens des termes de l'énoncé, en intégrant cette interrogation dans un questionnement cohérent.

Le développement doit déployer et approfondir l'argumentation, grâce à une progression claire, cohérente et structurée.

Il est indispensable de ménager des transitions permettant de relancer le questionnement, ainsi que des phrases conclusives visant à souligner nettement les liens entre l'analyse d'une référence et le sujet. Il serait d'ailleurs souhaitable de faire apparaître fréquemment les termes de la question ou la citation, de revenir au sujet à chaque étape de la dissertation afin de ne pas le perdre de vue et de ne pas se perdre dans des digressions ou des propos hors-sujet.

La conclusion doit apporter une réponse à la fois ferme et nuancée au problème dégagé en introduction.